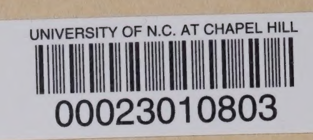
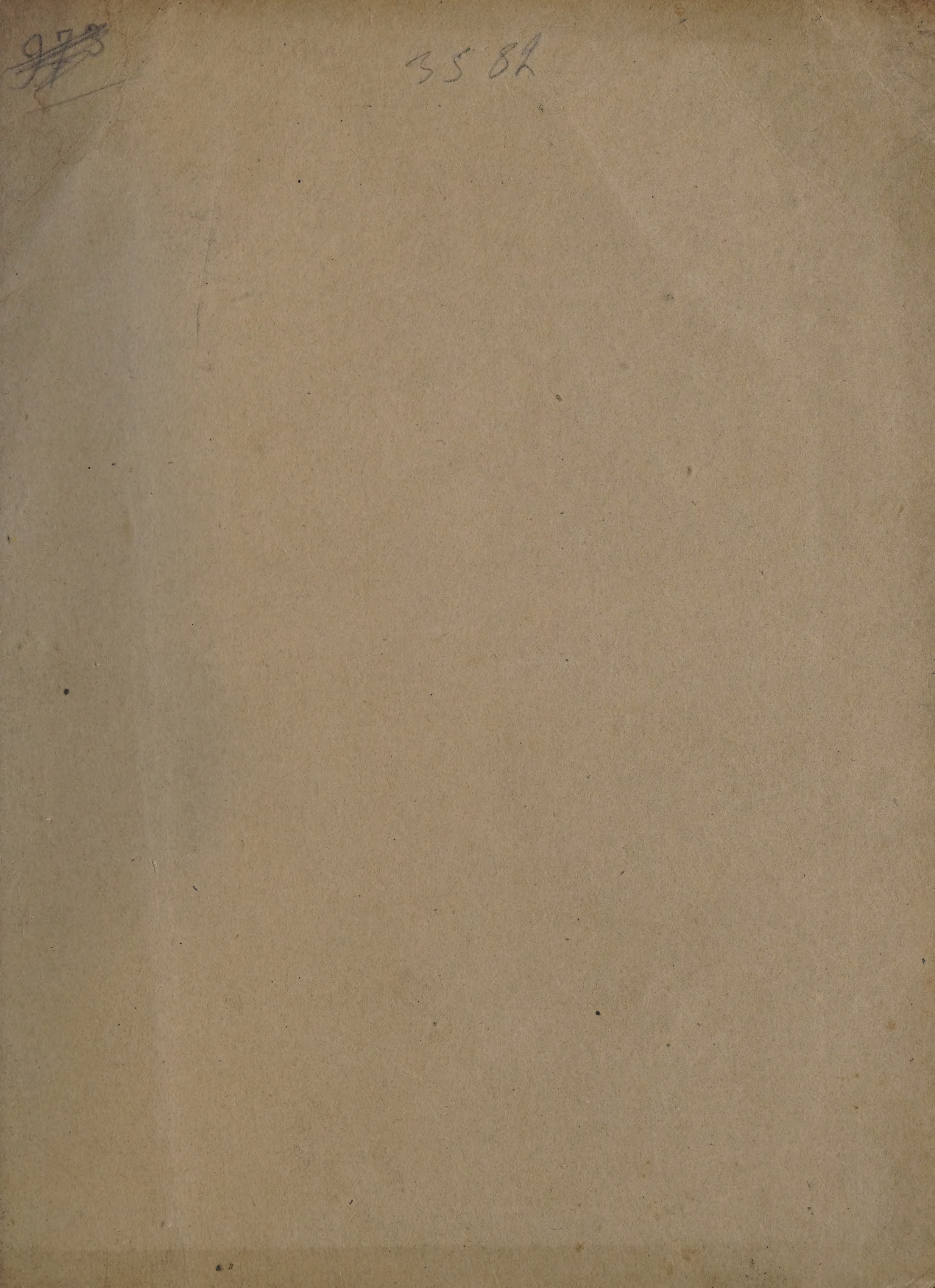
La Sanglante dispvte ....


UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010803


3582

autre tirage que l'exemplaire qui se trouve VI. où

la page 8 est chiffrée 7

3582

LA SANGLANTE DISPVTE ARRIVEE SVR LE

[illegible] le Cardinal Mazarin & l'Abbé de la Riuiere, à S. Germain en Laye.

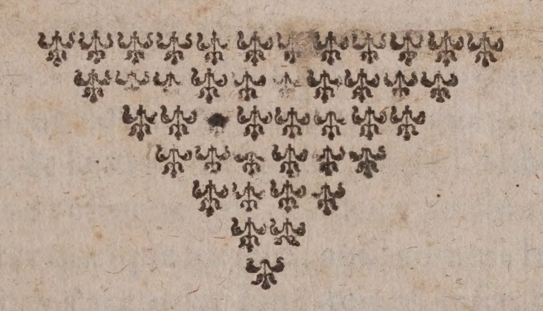
A PARIS,

Chez Michel Mettayer, Imprimeur [illegible] du Roy, [illegible]

[illegible]

M. DC. [illegible]

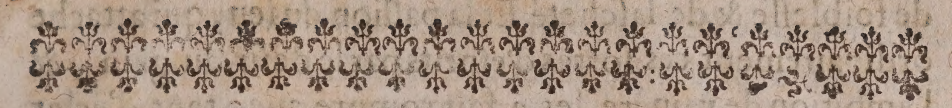
LA SANGLANTE DISPVTE ARRIVEE SVR LE ieu, entre le Cardinal Mazarin & l'Abbe de la Riuiere, à S. Germain en Laye.



A PARIS,

Chez MICHEL METTAYER, Imprimeur ordinaire du Roy, demeurant en l'Isle Nostre Dame sur le Pont Marie, au Cigne,

M. DC. XLIX.



LA SANGLANTE DISpute arriuée ſur le ieu entre le Cardinal Mazarin, & l'Abbé de la Riuiere, à S. Germain en Laye.

PVis que l'on voit ordinairement les eſprits les plus ſages & les plus poſez s'emporter dans la chaleur du ieu à d'eſtranges extremitez; & ſur la diſpute d'vn foible auantage en venir iuſques à des inuectiues ſanglantes, & le plus ſouuent veritables ; il ne faut pas s'eſtonner ſi deux hommes qui ſont eſclaues de leurs paſſions & de leurs vices, ſont tombez dans cét inconuenient. Il n'y a perſonne qui ne connoiſſe l'inſatiable auarice du Cardinal Mazarin, & la violente ambition de l'Abbé de la Riuiere, & qui ne s'eſtonne que ces deux perſonnages ayent peu contracter quelque ſocieté : auſſi comme les meſchás ne peuuent pas s'accorder long-temps enſemble, & que leurs deſſeins eſtans ſouuent oppoſez par la contrarieté qui ſe rencontre entre les choſes mauuaiſes, leur vnion n'a pas beauconp de durée, & ne ſert qu'à les rendre plus mortels ennemis: Ces deux fauoris qui ne s'accordoient qne dans la fin de perdre l'Eſtat, à la moindre circonſtance qui a peu diuiſer leurs intereſts ont teſmoigné l'antipatie de leurs inclinations auec autant d'indiſcretion qu'ils ont

de foibleſſe & de laſcheté. Et la paſſion du ieu, qui attache ordinairement ces ſortes d'eſprits par le deſir du gain, & l'ambition de vaincre, les a fait rompre auec tant d'éclat & de violence, qu'il n'y a point d'apparence qu'ils puiſſent iamais eſtre reunis.

Le Cardinal Mazarin & l'Abbé de la Riuiere auoient paſſé dans le ieu du Piquet la plus grande partie de la nuict, lors que quelque diſpute embaraſſante qui eſtoit arriuée à la derniere main leur fit oublier l'ordre du ieu, & les enfonça dans vne plus grande conteſtation, pour ſcauoir lequel des deux deuoit donner les cartes. Ils auoient bien quelques ſpectateurs, mais la crainte de deſobliger l'vn des deux, retenoit leur iugement en balance, & laiſſoit l'vn & l'autre dans l'aſſeurance d'auoir la raiſon de ſon coſté: L'vn diſoit vous auez ioué la Reine de pique, & par conſequét vous eſtiez le premier, l'autre vous auez tout pris & ne m'auez laiſſé que ce que vous ne me pouuiez pas oſter, c'eſt pourquoy vous me donnerez s'il vous plaiſt, c'eſt vn coup de partie reſpond l'autre, & ie n'ay garde de quitter mon auantage, enfin le Cardinal qui vouloit eſtre obey dans ſa maiſon voulant forcer l'autre de brouiller les cartes, l'Abbé les ſaiſit auec furie & luy dit en ſecouant la teſte, ce n'eſt pas d'auiourd'huy Monſieur que vous voulez l'emporter ſur moy: Ce n'eſt pas d'auiourdhuy reſpond le Mazarin que vous me voulez diſputer la primauté. Ie la cede pour ce coup replique l'Abbé, mais ie ſeray premier à mon tour: ie l'emporteray bien, repartit le Cardinal, car ie vay rompre le ieu, il faut bien que vous continuiez reprit la Riuiere, ſi vous ne voulez perdre la partie l'auantage que i'ay ſur vous,

reſpond

répond Mazarin me la donne toute gaignée, vous n'en auez point d'autre adiouste l'Abbé tout indigné que celuy que ie vous ay donné, & puis qu'il faut sortir des termes du ieu, si ie ne vous auois procuré la faueur du Duc d'Orleans vous ne seriez pas à present en France, Comment petit Beneficier interrompt le Cardinal, ozez-vous me parler de cette sotte, auez-vous oublié ce que vous estes & ce que ie suis: Et sous ombre que ie vous ay fait la faueur de rechercher vostre amitié, pretendez-vous en tirer grand auantage, sçachez que ie me moque de vostre credit, & que celuy de vostre maistre m'est fort indifferent · vous ne parliez pas ainsi la veille des Rois, replique la Riuiere, lors que vous m'obligeastes par vos prieres, & vos promesses à faire sortir malgré luy le Duc d'Orleans de la ville de Paris, pour venir à bout de vostre dessein: Il est vray respond le Cardinal, que le besoin que i'auois alors de son A. R. m'emporta à des supplications indignes de moy, & mesmes à quelques promesses extrauagantes: mais le peril estant passé, ie me moque des unes & des autres: Cette maxime adiouste l'Abbé, que uous auez pratiquée auec tous ceux qui ont eu affaire à uous sera fausse en mon endroit, & ie uous contraindray bien de me donner le chappeau que uous m'auez promis tant de fois, & que uostre malice a si long-temps retenu: Les chappeaux rouges replique Mazarin ne sont pas faicts pour des testes uertes comme la uostre: il me sieroit mieux qu'a vous respond la R. & ie le merite mieux aussi: Taisez-uous petit insolent continue le C. & contentez uous de n'estre pas obligé d'en porter un iaune comme uostre pere, le uostre repart l'Abbé, bien qu'il en fist de toutes sortes fut

contraint de porter un bonnet uert, il ne uous laissa qu'un capet gris comme le portent les estaffiers, & uous fustes trop heureux de torcher le cul pourry du C. de Richelieu pour lesteindre dans les excremens de sa chaire percée: Cest bien à uous Monsieur le Pedant interrompt Maz. à me faire ces reproches, uous dis ie, qui de petit custre estes deuenu Ministre d'Estat, & qui par mille infames actions auez captiué lesprit trop facile de uostre maistre, vous qui uous faisant fort de sa foiblesse, auez trahy ses interests autant de fois quil sestagy des uostres, qui espiant le temps quil auoit besoin dargent dans le ieu, par la dissipation que vous auiez faite de son reuenu auez gaigné ses bónes graces en luy prestant vne partie de celuy que vous luy auiez vollé, & dont vous vous payez apres auec interest, quoy que vous fassiez souuent de moitié auec ceux qu'ils gagnoient, vous en fin qui dans cette derniere conioncture l'auez laschement trahy sur vne esperance vaine & ridicule, Est-ce par ces belles actions que vous croyez meriter vn chappeau rouge. Et pretendez-vous obliger par ces bós seruices vostre maistre à vous seruir de recors en cette occasion. Croyez moy M l'Abbé, tenez vous à ce que vous estes si vous ne voulez que luy decouurants vos trahisons, ie ne desabuse entierement son esprit desia à demy persuadé de vos mauuaises intentions, & qu'au lieu de l'appuy que vous pretendez titer de luy, il ne s'employe luy mesme à vostre ruine. Auez vous suffisamment dechargé vostre bile, repart la Riuiere, apres vn peu de silence, vrayment Seigneur Mazarin vostre eloquence est fort industrieuse à découurir vos excellentes qualitez sous le nom d'vn autre,

Mais on y peut encore beancoup adiouster, & les Colporteurs de Paris sçauent bien encherir sur cette description, leurs boutiques sont toutes pleines de vos Panegyriques, Et i'aurois mauuaise grace de m'estendre sur vn sujet, ou les harágeres sont plus sçauantes que moy, souuenez-vous seulement de vostre illustre naissance, de vos actions heroyques, & de l'affection que vous portent tous les François, & generalement tous les peuples Chrestiens, mais pour respondre à vos menaces ie sçauray bien vous preuenir, & deuant que vous me puissiez mettre mal auec son A. R. Irriter son esprit contre vous, & luy faire abandonner vn party qu'il n'a pris que par mes conseils, & si ie ne me trompe, il sera bien tost suiuy du P. de C. à qui vous seruez de joüet, & qui ne feint d'entreprendre vostre deffence que pour vous empescher d'esquiuer, & retirer sous ce pretexte tout l'argent que vous auez esloigné de la France pour vous remettre apres cela entre les mains des Parisiens vos bons amis, desquels il regagnera par ce moyen l'affection qu'il auoit perdue par ses dernieres hostilitez: Ainsi Seigneur Cardinal vos pretentions s'en iront en fumée, & les beaux desseins que vous auez de le perdre & de renuerser cette Monarchie pour vous retirer en Italie auec ses plus riches debris, periront auec vous par vn supplice digne de vos crimes & de vos trahisons. Auant que cela soit interrompit Mazarin en se iettant sur l'Abbé I'auray la satisfaction de te faire pendre, ou d'arracher de mes propres mains cette langue qui me vomit tant d'iniures, la Riuiere ne peut repliquer, pource que le C. venant des paroles aux effects, le saisit au gosier, & l'auroit infailliblement estránglé, si l'au-

tre faiſant vn effort ne ſe fuſt degagé de ſes mains, & ne luy euſt en meſme temps caſſé le nez d'vne gourmade le Card. voyant ſon ſang reſpandu deuient enragé contre l'Abbé, & d'vn coup de poing luy ayant poché le luminaire, il le ſaiſit à foy de corps, & par vn tour de croc en jambe où il eſt extrememẽt adroit, le porte rudement par terre: Ils ſe roulent quelque temps l'vn ſur l'autre malgré le foible effort que faiſoient les aſſiſtans de les ſeparer, rauis de voir ces deux illuſtres Miniſtres de la France dans ce venerable eſtat: A la fin quelques gardes de la Reine accourus au bruit les arracherẽt l'vn de lautre & mirent ces deux beaux champions pleins de pouſſiere meurtris de coups, & barbouillé de ſang en des chambres ſeparées, iurans hautement de tirer raiſon de cét affront, & de faire decider leur debat par les Princes leurs ſuppots, Nous verrons quel ſuccez aura cette contention, mais il y a beaucoup d'apparence quelle ne ſçauroit reuſſiir qu'à noſtre auantage & à la confuſion de ces mauuais Miniſtres, qui ſeront les premiers conſumez au feu qu'ils ont allumé: & qui s'eſteindra miraculeuſement apres auoir deuoré ces infames victimes.